

Titre original en allemand: *Phänomen Weltreligionen*,  
Ulrich Neuenhausen

© 2005 Christliche Verlagsgesellschaft Dillenburg mbH,  
Dillenburg

# Table des matières

Les textes bibliques sont tirés de la version Segond 21

## Crédit photographique:

- p. 37: © Erica Kowal, 2006
- p. 40: © Abdullah Al Ameriki, 2006  
<http://www.flickr.com/photos/matteo-gianni/109637750/>
- p. 63: © Dan Smith, 2005
- p. 78: © Olivier Lévy, 2008
- p. 97: © Ali Mansuri, 2003
- p. 101: © Berthold Werner, 2008

Traduction et adaptation française:  
Roger Foehrlé, Olivia Festal

© et édition: Ourania, 2009  
Case postale 128  
CH-1032 Romanel-sur-Lausanne

info@ourania.ch  
www.ourania.ch

Imprimé en UE  
ISBN 978-2-940335-24-4

Préface .....	7
1. La religion, un phénomène universel .....	9
2. L'instinct religieux .....	19
3. L'animisme .....	29
4. L'hindouisme .....	39
5. Le bouddhisme .....	51
6. Les religions d'Extrême-Orient .....	59
7. Le Nouvel Age .....	69
8. Le judaïsme .....	75
9. La foi chrétienne .....	85
10. L'islam .....	95
11. L'athéisme et le marxisme .....	107
12. Plusieurs chemins, un même but? .....	115
13. Un seul Evangile .....	125
14. Délivré de l'hindouisme .....	135
15. Déçu par le Nouvel Age .....	147
16. De l'islam à Jésus-Christ .....	155
17. De l'athéisme à la confiance en Dieu .....	161

## Origine

Selon la légende, Siddharta Gautama, né autour de 560 av. J.-C., était fils du souverain du royaume de Kapilavastu (Népal actuel). Averti par une prophétie, son père s'est efforcé de l'élever loin du monde et de ses dangers. Le palais et son jardin étaient vastes, mais le jeune prince voulait toujours en franchir les murs pour découvrir le monde. Un jour, il s'est finalement aventuré à l'extérieur et a rencontré successivement un malade, un vieillard, un mourant et un ascète. Cette découverte l'a conduit à la constatation suivante: la souffrance existe, elle est dénuée de sens et pourtant, certains hommes, malgré cette souffrance, sont sereins et joyeux.

Suite à cela, toujours selon la légende, il a choisi d'imiter l'ascète et s'est mis à pratiquer un ascétisme rigoureux. Six ans plus tard, affaibli à l'extrême, car sous-alimenté, il a manqué de se noyer en se baignant dans une rivière. Il est parvenu à s'extraire de l'eau en s'accrochant à une branche. Par cet incident, il a com-

pris que l'ascétisme rigoureux ne permettait de trouver ni la cause de la souffrance ni le moyen de l'éliminer.

Il a ensuite cherché une autre voie, qu'il a appelée la «voie moyenne», puisqu'elle évitait les extrêmes du luxe et de l'ascétisme strict. Celle-ci consistait en un mélange d'ascétisme modéré et de principes sensés. Cette voie est, selon la doctrine bouddhique, basée sur «quatre nobles vérités».

D'après la légende, Siddharta a atteint l'illumination quelque temps plus tard et est devenu le Bouddha, nom qui signifie «celui qui est éveillé» en sanskrit.

## La doctrine bouddhique

### Les «quatre nobles vérités»

#### **Première noble vérité**

Comme dans l'hindouisme, la vision bouddhique du monde est pessimiste. L'existence, telle que nous la connaissons, est souffrance, en raison notamment de la douleur, de la misère, de la tristesse et de l'insatisfaction que connaît l'homme ici-bas.

#### **Deuxième noble vérité**

Tout est impermanent et en constant changement. Cette impermanence est la cause de la souffrance. Puisque tout est éphémère, les choses bonnes et agréables sont, finalement, elles aussi souffrance lorsqu'on est contraint d'y renoncer. Celui qui est en bonne santé peut se réjouir, mais il souffrira d'autant plus de ne plus l'être quand il sera frappé par la maladie.

#### **Troisième noble vérité**

C'est cette soif passionnée de l'existence, cette avidité de l'homme, qui est cause de sa souffrance. La souffrance n'est pas une punition mais plutôt la conséquence logique d'une sorte de loi de la nature. Pour y échapper, il faut supprimer tout désir, cesser d'aspirer à ce qui est éphémère.

Cela nécessite tout d'abord de comprendre que la vie est illusion. Tel est le but principal que le bouddhiste cherche à atteindre par la méditation. Celui qui médite commence par prendre conscience des stimuli extérieurs, tels, par exemple, l'odeur d'un plat ou la fraîcheur du vent. Il objective ses sensations en s'observant lui-même et en observant ses réactions. Il se convainc alors qu'il n'existe ni plat ni vent et ne réagit pas à ces stimulations, c'est-à-dire qu'il ne mange pas et ne se protège pas du froid. Le but final de cette pratique de méditation est de parvenir à se considérer soi-même comme une illusion: «Je ne suis pas, je ne fais que m'imaginer être.»

#### **Quatrième noble vérité**

Le chemin qui conduit à la suppression du désir et à la cessation de la souffrance est le «noble sentier octuple», constitué d'un mélange de principes moraux et d'instructions pour la méditation.

### Les différents courants du bouddhisme

Le bouddhisme pur ne reconnaît aucune divinité, car pour Siddharta Gautama, les dieux n'étaient qu'illusion. Ils n'étaient qu'un moyen de finir par reconnaître qu'il n'y avait rien.

Ce n'est que bien plus tard que sont apparues d'autres doctrines préconisant la vénération de dieux, notamment l'adoration de Bouddha lui-même, puis celle d'autres bouddhas, considérés comme des émanations ou des incarnations du Bouddha originel.

On rencontre donc, au sein du bouddhisme contemporain, de nombreux courants différents, le plus connu des Occidentaux étant le bouddhisme tantrique, forme relativement récente de la pensée bouddhique. Pratiqué principalement au Tibet, celui-ci préconise la magie comme moyen d'atteindre l'illumination. Son représentant le plus connu est le dalaï-lama.

### Le «petit véhicule» et le «grand véhicule»

Le bouddhisme est né au même moment que la philosophie hindouiste. L'un comme l'autre ces mouvements remettaient en question l'antique système religieux sacrificiel et, de ce fait, la caste des prêtres. Il n'y a donc pas de castes dans le bouddhisme. Les moines, dans les monastères, se consacrent entièrement à se détacher de l'illusion. Quant aux laïcs, ils subviennent aux besoins des moines et respectent quelques règles religieuses de base. Mais ils ne peuvent accéder à l'illumination dans cette vie. Par conséquent, cette forme de bouddhisme est appelée le «petit véhicule» (*hinayana*), car rares sont ceux qui trouvent le chemin de l'illumination.

Un autre courant, né plus tard, accorde aux laïcs plus de chances de trouver la libération. Et les moines, ou plutôt ceux qui ont, semble-t-il, déjà atteint l'illumination, les y aident davantage. Cette branche du bouddhisme est appelée le «grand véhicule» (*mahayana*).

## Le bouddhisme en Occident

La spiritualité du bouddhisme, et notamment cette recherche de la libération de l'ego, exerce depuis bien des années déjà une grande fascination sur les Occidentaux. Certains intellectuels et artistes, comme Arthur Schopenhauer<sup>1</sup> par le passé, et Richard Gere<sup>2</sup> actuellement, ont fait ou font la promotion du bouddhisme. D'autres en sont des sympathisants, comme Claude Lévi-Strauss. Et comme nous l'avons vu au début de cet ouvrage, en France, un grand nombre de personnes se disent proches du bouddhisme. Le dalaï-lama s'y est d'ailleurs rendu de nombreuses fois, et on y recensait 200 centres de méditation en 2001.<sup>3</sup> Cet engouement se rencontre aussi dans d'autres pays d'Europe occidentale, notamment en Allemagne et en Suisse.

Le détachement serein d'avec les choses et les circonstances, affiché par les bouddhistes, trouve un écho particulier chez les Occidentaux. L'apparent pacifisme du bouddhisme les séduit aussi particulièrement, car quelque part, ils y voient la preuve d'une religion vraie, authentique, c'est-à-dire vivant ce qu'elle professe. Toutefois, si l'on y regarde de plus près, on constate que cette paix n'est pas toujours une réalité. C'est le cas au Sri Lanka, par exemple. Par ailleurs, le bouddhisme se montre parfois intolérant envers les autres religions, comme au Myanmar (Birmanie). Mais en Occident, on s'empresse de passer sur ces «détails».

<sup>1</sup> Philosophe allemand du 19<sup>e</sup> siècle (1788-1860). (N.d.E.)

<sup>2</sup> Acteur américain né en 1949. (N.d.E.)

<sup>3</sup> Voir «La France amoureuse du bouddhisme», article publié sur le site de Radio France Internationale le 26.07.01. Lien: <<http://www.rfi.fr/fichiers/MFI/CultureSociete/220.asp>>.

Enfin, le bouddhisme, en conduisant l'homme à se préoccuper non pas de Dieu mais de lui-même, correspond bien à la pensée occidentale.

### *Le bouddhisme en bref*

#### **Le fondateur**

Le bouddhisme a été fondé au 6<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par Siddharta Gautama, né vers 560 av. J.-C. au Népal, dans une famille royale hindoue. A l'âge de 29 ans, Siddharta prend, pour la première fois, conscience de l'inévitable destin des hommes: la maladie, la souffrance et la mort. Il abandonne alors sa vie luxueuse pour trouver des réponses à ses questions existentielles. Après plusieurs années d'ascétisme, il parvient, selon la légende, à «l'illumination» et devient le *Bouddha* («celui qui est éveillé»).

#### **Le but ultime**

- Parvenir à la libération du cycle ininterrompu des renaissances
- Parvenir à la libération de la souffrance
- Parvenir à l'extinction de tout désir
- Atteindre le *nirvana*, le plus haut degré de la félicité

Le bouddhisme est une religion universaliste qui englobe tous les domaines de la vie. La voie du «salut», ou plutôt de «l'illumination», qu'il propose est pour tout être humain, quelle que soit son origine.

#### **La doctrine bouddhique**

L'enseignement de Bouddha est basé sur la doctrine des «quatre nobles vérités»:

- La vie est souffrance (douleur, tristesse, insatisfaction).
- Tout est éphémère et appelé à disparaître. Nous souffrons parce que nous désirons des choses passagères.
- Il est possible d'échapper à la souffrance en supprimant tout désir.
- Le chemin menant à la suppression du désir et à la cessation de la souffrance est le «noble sentier octuple». Ses huit principes constituent la base du concept de la *moralité bouddhique*. Celle-ci prescrit de respecter toute forme de vie, de ne pas voler, de s'abstenir de tout comportement sexuel immoral, de ne pas mentir et de ne pas consommer de drogue.

#### **La conception du Divin**

Dans le bouddhisme, il n'y a pas de véritable dieu suprême avec lequel l'homme pourrait entrer en contact. Le bouddhiste s'occupe de lui-même, le but ultime étant de se reconnaître soi-même, ainsi que tout ce qui existe, comme une illusion. Celui qui parvient à cette perception du monde et de soi atteint le *nirvana*, le néant.